

FICHE PEDAGOGIQUE

ATELIER D'EVEIL

DANSES SYMPHONIQUES -

RACHMANINOV



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

DIRECTION: Semyon Bychkov

DATE ET HEURE: JEUDI 23 NOVEMBRE – 10H

NIVEAUX : GS / **DURÉE :** 45 mn

LIEU : Auditorium de la Maison de la Radio



RENSEIGNEMENTS

Département Education et Développement culturel

- ✓ Marie Faucher, responsable de programmes pédagogiques pour l'Orchestre national de France – marie.faucher@radiofrance.com
- ✓ Vanessa Gomez, chargée de médiation culturelle – vanessa.gomez@radiofrance.com

Réalisation de la fiche pédagogique:

- ✓ Catherine Paycheng, Direction de la Documentation / Bibliothèque Musicale
- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'Académie de Paris

QUELQUES PRÉCISIONS

RECOMMANDATIONS

- Veillez à arriver au moins 45 minutes avant le début de la répétition générale.
- A votre arrivée dans le hall de la Maison de la Radio, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets et votre facture.
- Lors du placement dans la salle veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.
- La durée de la répétition générale est d'environ 45 minutes: rappelez à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue tant pour le respect des musiciens, que pour la qualité de leur écoute



PRÉCISIONS SUR LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique est à destination de l'enseignant. Son objectif est de fournir un matériel biographique et analytique, important et documenté, mais rendu accessible par le rédacteur.
Ce dossier porte sur le programme du concert.

INFOS PRATIQUES

COMMENT VENIR

RER C station Avenue du Président Kennedy - Maison de Radio France

Métro

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

ligne 10 station Javel-André Citroën

Bus

lignes 22, 52, 62, 70 et 72.

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, concerts, émissions, enregistrements de fictions, visites et activités jeune public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie, au vestiaire, aux salles et aux studios d'enregistrement.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagage ou effet encombrant.

La Maison de la radio remercie ses spectateurs et visiteurs d'anticiper les contrôles de sécurité aux entrées **en se présentant 30 minutes avant le début des émissions et ateliers, 45 minutes avant les concerts et répétitions générales.**

L'ŒUVRE SERGE RACHMANINOV

COMPOSITEUR, PIANISTE ET CHEF D'ORCHESTRE RUSSE

(SEMIONOVO 1873 – BEVERLY HILLS 1943)



Serge Rachmaninov est un compositeur russe, également pianiste et chef d'orchestre. Son œuvre, écrite majoritairement pour piano, reste attachée à la tradition romantique et connaît l'influence prononcée de Tchaïkovski. Il est d'ailleurs souvent considéré comme le dernier compositeur romantique du XX^e siècle.

Son style lyrique et tourmenté provoque chez l'auditeur une très large palette d'émotions. Il est notamment caractérisé par :
des nuances très expressives : l'intensité du son (le volume) varie de façon subtile.
des thèmes – c'est-à-dire des mélodies – sobres et raffinés.

Rachmaninov étudie au Conservatoire de Saint-Pétersbourg puis entre au Conservatoire de Moscou à 12 ans. Ses premières œuvres remportent rapidement du succès : son opéra *Aleko* (1892), puis son premier *Concerto pour piano*, créé en 1892 lors d'un concert d'élèves du Conservatoire de Moscou. Il entame alors une carrière de compositeur, encouragé par Tchaïkovski qui avait déjà remarqué son talent de pianiste.

En revanche, l'échec de sa *Symphonie n°1* le plonge dans une profonde dépression, qui prend fin quatre ans plus tard avec la création triomphale de son *Concerto pour piano n°2*.

En 1909, lors de son premier voyage aux Etats-Unis, le succès est également au rendez-vous grâce au *Concerto pour piano n°3*.

L'avènement de la Révolution russe en 1917 décide Rachmaninov, lors d'une tournée en Suède, à quitter la Russie ; il vit alors comme pianiste aux Etats-Unis et en Europe occidentale. Une période qui l'éprouve par le grand nombre de concerts qu'il donne, lui laissant peu de temps pour la composition, même s'il parvient à écrire deux œuvres célèbres : *Rhapsodie sur un thème de Paganini* (1934) et la *Symphonie n°3* (1936). Rachmaninov fait la rencontre du pianiste Vladimir Horowitz : une profonde amitié les lie rapidement. De plus en plus fatigué, affecté par l'échec de son *Concerto pour piano n°4*, il se fait construire une maison en Suisse. La Seconde Guerre mondiale le surprend alors qu'il est en tournée aux Etats-Unis ; il ne pourra rentrer en Europe. Il s'installe alors à Beverly Hills, obtient la naturalisation américaine et meurt d'un cancer du poumon en 1943.

L'écriture incisive de Rachmaninov va de pair avec la **précision de son jeu pianistique** ; sa très grande renommée provient autant de l'extrême **difficulté technique** de ses œuvres que de leur aura **intimiste et angoissée**. Bien que la majorité de son œuvre soit destinée au piano (seul ou concerto), il a composé aussi plusieurs œuvres pour orchestre symphonique, dont les **Danses symphoniques, son œuvre ultime**.

L'ŒUVRE CLAUDE DEBUSSY

REPÈRES HISTORIQUES

Rachmaninov en six dates :

- **1892** : prix de composition pour son opéra *Aleko* (en 1 acte), créé au théâtre Bolchoï
- **1897** : échec de sa *Symphonie n°1 op. 13*, créée par Glazounov alors sous l'emprise de l'alcool. Début d'une dépression de trois à quatre ans.
- **1904-1906** : Rachmaninov dirige les représentations lyriques du théâtre du Bolchoï.
- **1909** : première tournée aux Etats-Unis : grand succès.
- **1917** : Rachmaninov quitte la Russie définitivement ; carrière de pianiste virtuose.
- **1928** : rencontre avec Vladimir Horowitz, pianiste dont Rachmaninov devient très proche (et ce jusqu'à sa mort).

Rachmaninov en six œuvres :

- **1892** : *Prélude en do dièse mineur op. 3 n°2*, pour piano seul.
- **1902-1903** : *Variations sur un thème de Chopin op. 22*, 22 variations pour piano ; d'après le *Prélude en do mineur* de Frédéric Chopin.
- **1909** : *L'île des morts*, poème symphonique, créé à Moscou.
- **1909** : *Concerto n°3 pour piano en ré mineur, op. 30* ; créé à New York. Il s'agit d'un des concertos romantiques les plus difficiles à jouer.
- **1911** : *Etudes-Tableaux op. 33*, cycle de 8 morceaux pour piano. Suite en 1916/1917 (cycle de 9 morceaux), op. 39. En tout, cycle de 17 morceaux pour piano.
- **1940** : *Danses symphoniques op. 45*, création à Philadelphie.

L'ŒUVRE DANSES SYMPHONIQUES

Danses symphoniques op. 45

Danse 1 : « Jour » - Non Allegro

Danse 2 : « Crémone » - Andante con moto – Tempo di valse

Danse 3 : « Minuit » - Lento assai – Allegro vivace

CONTEXTE

Composées d'abord pour 2 pianos en 1940 aux Etats-Unis, et dédiées à son ami pianiste Vladimir Horowitz, Rachmaninov termine l'orchestration des *Dances* – c'est-à-dire leur adaptation pour orchestre – le 29 octobre 1940. L'œuvre orchestrée est dédiée au chef d'orchestre Eugène Ormandy qui en assure la création le 3 janvier 1941 aux commandes de l'Orchestre de Philadelphie, soit deux ans avant la mort du compositeur.

Dernier opus du compositeur, incontestablement un des plus importants de son catalogue, l'œuvre semble être un résumé de l'art de Rachmaninov et deviendra au fil des ans une de ses pièces les plus appréciées.

Le titre de *Dances* pourrait laisser penser à un ballet ; était-ce dans l'idée du compositeur de demander une chorégraphie à son ami et compatriote Mikhaïl Fokine ? Ces *Dances symphoniques* sont en fait une œuvre destinée au concert, et dans laquelle l'utilisation de rythmes de danses n'apparaît pas réellement, en dehors d'une valse dans le second mouvement.

Il semble que dans cette œuvre testamentaire, le compositeur dresse une sorte de bilan des pensées, souhaits et idées musicales qui n'ont cessé de l'habiter depuis les débuts de sa carrière de compositeur. L'intitulé « *Dances symphoniques* » s'apparenterait alors plutôt à **l'idée du mouvement de la vie**, que traduisent les titres de chacune des danses qui évoquent, par métaphore, **trois étapes de la vie** : la naissance (« Jour »), l'âge adulte (« Crémone ») et la vieillesse (« Minuit »).

L'ORCHESTRE

Les *Dances symphoniques* nécessitent **un orchestre imposant de 95 musiciens**. Il se distingue d'un orchestre « classique » par la présence d'un **saxophone, d'un piano et de percussions importantes** parmi lesquelles figurent des cloches.

L'écriture orchestrale dans cette œuvre favorise les dialogues entre les instruments ou groupes d'instruments (bois, cuivres, percussions et cordes). L'éclat orchestral est renforcé à la fois par des rythmes dynamiques et des timbres expressifs de certains instruments.

Dégageons quelques idées d'écoute pour chacune des danses, en associant cette écoute à un ou deux instruments.

L'ŒUVRE DANSES SYMPHONIQUES

DANSE 1 - JOUR

Deux épisodes se dégagent : **un épisode rythmique, énergique, insistant**, basé sur un court motif de trois notes qui débute le mouvement avec le groupe des bois et est repris à la fin de la 1ère danse. Cet épisode encadre une **seconde partie plus rêveuse**, marquée par l'intervention feutrée du saxophone alto, prolongée par les bois puis les cordes.

En savoir plus sur le saxophone alto dans le chapitre « Les instruments ».

DANSE 2 - CREPUSCULE

Seule véritable danse, nous noterons trois éléments principaux de cette valse mélancolique : une longue arabesque jouée par le violon solo (1er élément) de l'orchestre précède le thème principal la mélodie principale du mouvement au cor anglais (2ème élément), instrument de la famille des hautbois, au timbre chaleureux, plus grave que le hautbois. Enfin, les cuivres interviennent en bloc au début de la danse, puis à 3 reprises de manière grinçante en jouant des accords dissonants (3ème élément).

En savoir plus sur le cor anglais dans le chapitre « Les instruments ».

DANSE 3 - MINUIT

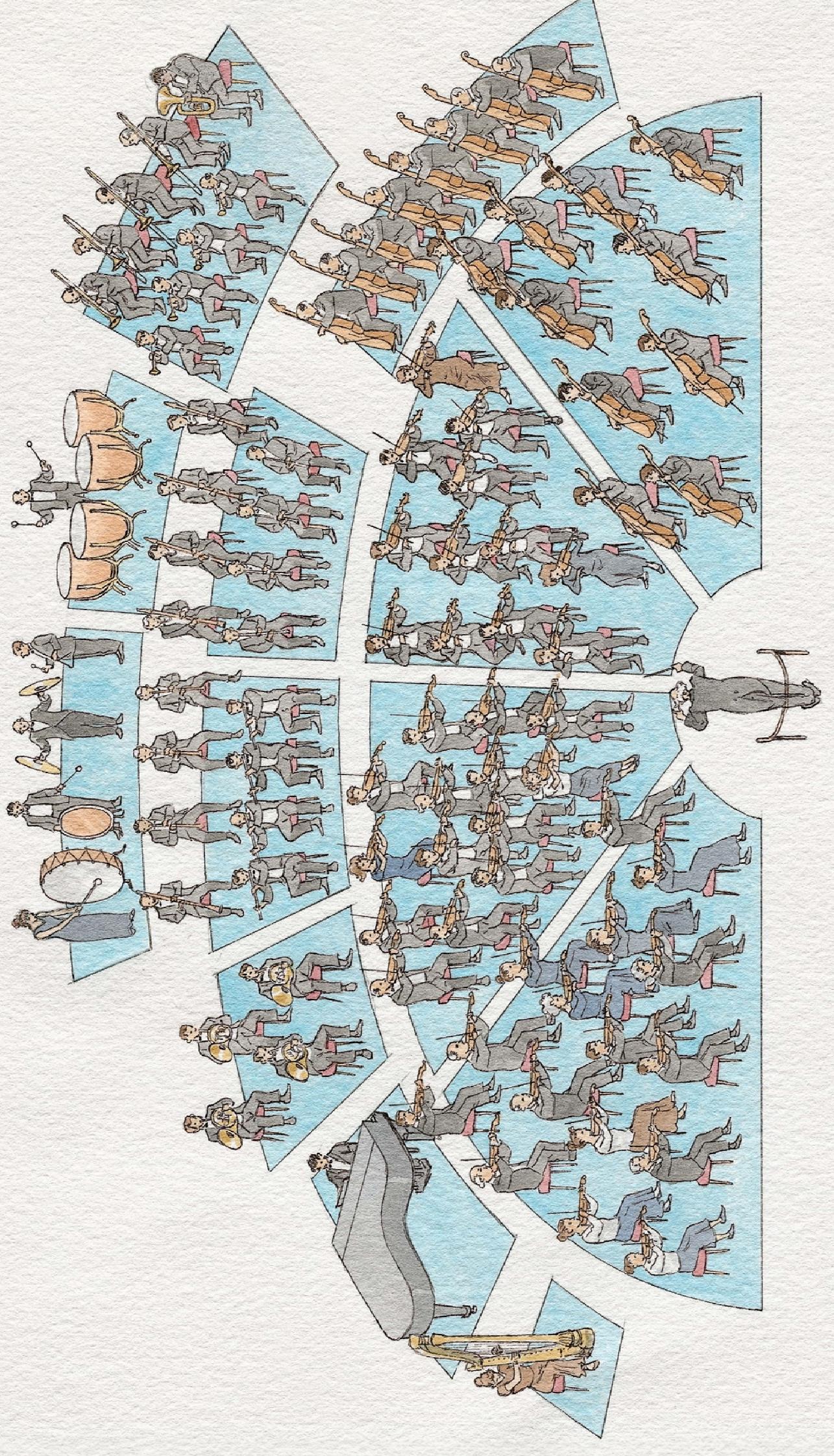
On distingue 3 parties dans cette dernière danse : une première partie annoncée par des cloches, offre une atmosphère presqu'espagnole, bien rythmée et syncopée, que viennent ponctuer par petites touches de couleurs d'autres instruments ; s'élève un solo de clarinette basse, très profond, qui ouvre **une partie centrale large et lyrique**. Elle qui contraste **avec la dernière partie** où l'on retrouve l'épisode hispanisant du début. Mais il se transforme petit à petit, entraîné par les percussions (timbales et triangle) dans un formidable crescendo en une course haletante et débridée, s'achevant dans un bref tutti* déchainé.

* tutti : tous les instruments de l'orchestre jouent en même temps.

En savoir plus sur la timbale d'orchestre dans le chapitre « Les instruments ».



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ



LA MUSIQUE

LES INSTRUMENTS

Dans un concert symphonique, la disposition des instruments sur la scène varie suivant les formations symphoniques et les chefs d'orchestre. De manière générale, les instruments sont disposés ainsi:

- La famille des cordes frottées:

De gauche à droite (on dit aussi **de jardin à cour**), au plus près du chef d'orchestre:
violons 1, violons 2 (ce sont les mêmes instruments, mais ils ne jouent pas la même partition), altos,
violoncelles. Les contrebasses jouent derrière les violoncelles.

- La famille des cordes pincées:

La harpe joue derrière les cordes, à l'opposé des contrebasses.

Derrière les cordes se trouvent les instruments à vent, qui se séparent en plusieurs familles:

- La famille des bois (c'est la petite harmonie):

Piccolo, flûtes, clarinettes, bassons, contrebassons.

- La famille des cuivres (c'est la grande harmonie):

Cors, trompettes, trombones, tuba.

Ils sont généralement disposés en ligne, côté à côté (ce que ne présente pas le schéma ci-avant avec les cors sur la gauche et le reste des cuivres sur la droite)

Puis au fond de l'orchestre se trouvent les instruments de

- La famille des percussions:

Cette famille est extrêmement riche car elle comprend de nombreux instruments: les **claviers** (marimbas, xylophones, vibraphones, métallophones...) et autres instruments générant un son par impact (triangle, cymbales, gong...), **les peaux** (timbales, grosse caisse, caisse claire, tom...), et d'autres instruments encore.

Sur le schéma, de gauche à droite, vous trouverez: grosse caisse, gong, cymbales, triangle et timbales.

Le piano (droit) et le célesta, qui ne sont pas présents dans tous les répertoires, sont placés derrière les cordes en fonction du répertoire, des demandes du chef et de l'espace disponible sur le plateau.

En fonction des œuvres interprétées, des instruments sont invités en tant que soliste à jouer avec l'orchestre. Ils sont alors placés au-devant de la scène, tout près du chef d'orchestre (et donc du public).

Il s'agit dans la plupart des cas d'un violon, d'un violoncelle ou d'un piano (à queue), mais suivant les œuvres composées, tous les instruments peuvent être solistes (orgue, alto, timbales...)

Suivant les chefs d'orchestre, cette disposition est amenée à évoluer. Emmanuel Krivine, Directeur musical de l'Orchestre National de France, a fixé la disposition des cordes en plaçant, de jardin à cour:

- violons 1, violoncelles, altos et violons 2
- contrebasses à jardin
- harpes à cour

Nous ne connaissons pas encore la disposition choisie par le chef d'orchestre (Semyon Bychkov) pour ce concert.

Saurez-vous retrouver pour laquelle il a opté?

LA MUSIQUE

LES INSTRUMENTS

Dans les Danses Symphoniques, Rachmaninov utilise en particulier quatre instruments:

Le saxophone alto (Danse 1 – Jour)

Instrument de la famille des bois (flûte, hautbois, clarinette et basson) en raison de l'existence d'un bec et d'une anche simple (comme pour la clarinette), le saxophone a été inventé par la Belge Adolphe Sax, en 1842, et breveté en 1846.

La famille des saxophones compte plusieurs instruments : plus ils sont petits, plus ils sont aigus, et plus ils sont gros et grands, plus ils sont graves. Fabriqués en majorité en laiton, leur corps est de perce conique.

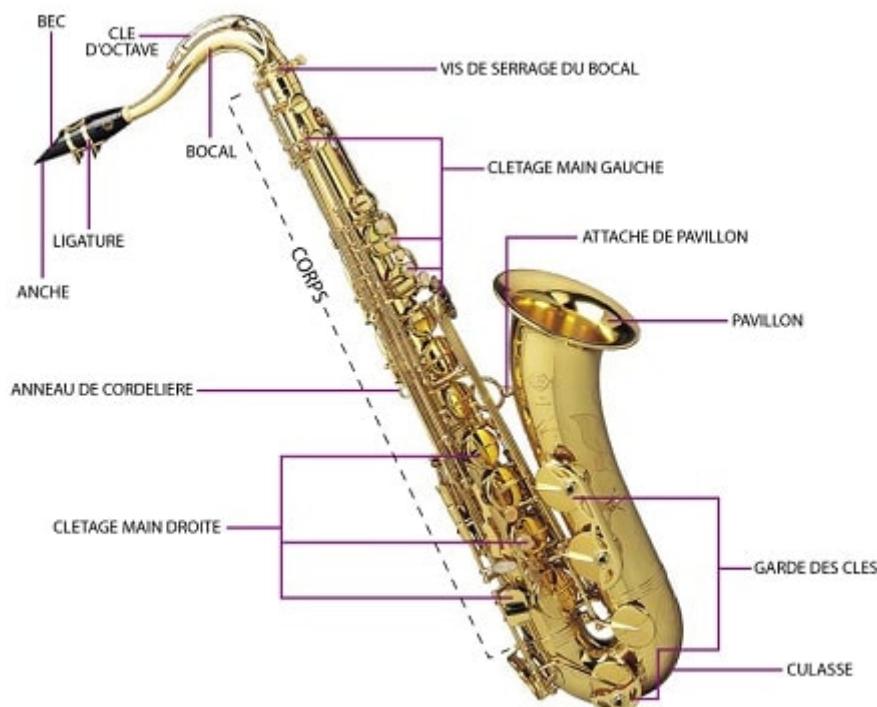
Le saxophone se compose de 3 parties :

Le bec sur lequel se trouve l'anche en roseau

Le bocal qui relie le bec au corps de l'instrument

Le corps du saxophone qui se termine par un pavillon non amovible.

Depuis sa création, le saxophone alto est utilisé dans l'orchestre symphonique (musique symphonique, opéra....), dans la musique militaire et s'est formidablement propagé aux Etats-Unis notamment grâce au jazz.



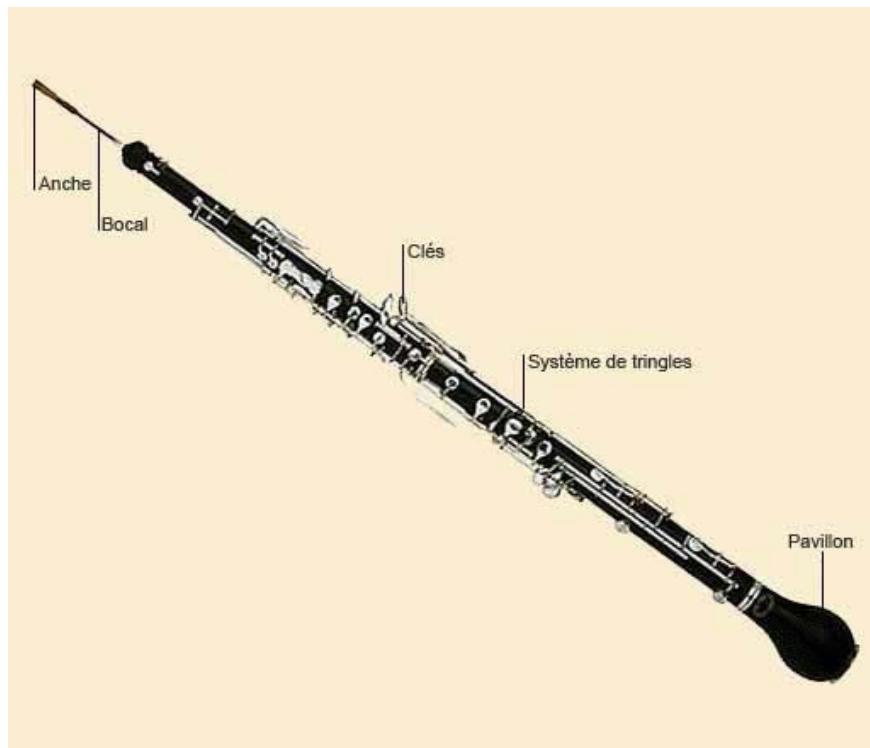
LA MUSIQUE

Le cor anglais (Danse 2 – Crémusule)

Instrument de la famille des hautbois, au son plus grave, plus rond, parfois nostalgique. Sa sonorité chaude a été mise à profit particulièrement par les compositeurs romantiques, parmi lesquels figurent Berlioz, Schumann, Wagner ou encore Dvorak.

Il a été inventé en Allemagne vers 1720. JS Bach l'appelle de « oboe da caccia » (hautbois de chasse) ; il apparaît au milieu du 18^{ème} siècle dans l'opéra sous le nom étrange de « corno inglese » (cor anglais). Pourquoi « anglais » ? Jusqu'à aujourd'hui, aucune explication rationnelle à cet adjectif... Aujourd'hui, le cor anglais de l'orchestre symphonique présente un corps droit terminé par un pavillon en forme de bulbe.

En bois dur—il se décompose en 3 parties: L'ancre double posée sur l'embouchure (ou bocal) en métal, elle-même emboîtée dans le corps de l'instrument (en 2 parties) et le pavillon amovible.



LA MUSIQUE

La timbale d'orchestre (Danse 3 – Minuit)

Les timbales, faisant partie des tambours (famille des percussions) sont les seuls membranophones aptes à moduler avec les autres instruments ; autrement dit, ils ne sont pas « condamnés » à jouer toujours la même note (comme un simple tambour), mais peuvent en jouer plusieurs, en harmonie avec l'orchestre. Elles sont constituées d'un résonateur demi-sphérique martelé de laiton, recouverte d'une membrane tendue sur la coque par deux cerclages de fer. C'est au moyen de vis que le timbalier peut régler la tension de la peau et en changer la fréquence (la hauteur du son), grâce aujourd'hui à un mécanisme de pédale.

La percussion s'effectue par deux mailloches en bois dur dont l'extrémité est garnie de cuir le plus souvent, mais aussi de liège, laine, feutre...



Petit bonus : le triangle

Formé d'une tige d'acier repliée en un triangle équilatéral non fermé, il est suspendu à une cordelette et c'est une baguette métallique qui vient le frapper. C'est un instrument à une seule note, à la sonorité claire, que l'on perçoit très distinctement dans la troisième Danse.





Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

L'ORCHESTRE

L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

L'histoire de l'Orchestre National de France est intimement liée à celle de la Radio. A l'initiative de Jean Mistler, Ministre des PTT et amoureux de musique, l'offre radiophonique balbutiante se développe pour proposer à tous les auditeurs une offre musicale de la plus grande qualité. C'est donc en 1934 qu'il fonde l'Orchestre National de France, premier orchestre symphonique permanent du pays. Dès lors, l'Orchestre représente l'élite musicale de la Nation et porte haut les couleurs de la tradition musicale française à l'étranger (en 1946 débutent des tournées en Europe, puis aux Etats-Unis. L'Orchestre ne cessera plus de jouer à l'étranger ensuite).

Acteur musical de premier plan, l'Orchestre National de France crée des œuvres majeures du répertoire français, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, de la *Première Symphonie* de Dutilleux, *Déserts* de Varese... Il joue sous la baguette de chefs prestigieux comme Charles Munch, Leonard Bernstein, Sergiu Celibidache, Lorin Maazel, Riccardo Muti...

En 2014, pour ses 80 ans, l'Orchestre inaugure sa nouvelle salle, l'Auditorium de la Maison de la radio. Il préserve toutefois les liens noués, il y a soixante-dix ans, avec le Théâtre des Champs-Elysées en y programmant chaque saison une production scénique et un cycle de concert.

Aujourd'hui, quatre formations musicales sont présentes à Radio France : l'Orchestre National de France (sous la direction musicale d'Emmanuel Krivine), l'Orchestre Philharmonique de Radio France (sous la direction Mikko Franck), le Chœur et la Maîtrise de Radio France (sous la direction de Sofi Jeannin). Toutes alimentent les ondes de la Radio : les concerts de l'Orchestre National de France sont diffusés en direct les jeudis soirs sur France Musique (et régulièrement sur l'UER, l'Union Européenne de Radio), et ceux de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, les vendredis soirs.

Pour une biographie complète de l'Orchestre National de France :
<http://maisondelaradio.fr/concerts-classiques/orchestre-national-de-france>

LA DIRECTION SEMYON BYCHKOV



Né en 1952 à Léningrad (Saint-Pétersbourg), Semyon Bychkov se forme auprès d'Illya Musin au conservatoire de sa ville natale. Lauréat du Concours Rachmaninov en 1972, il quitte deux ans plus tard l'URSS et entame une carrière internationale. De 1980 à 1984, il est directeur musical de l'Orchestre symphonique de Grand Rapids (Michigan), puis directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Buffalo (1985-1989), directeur musical de l'Orchestre de Paris (1989-1998). Il est aussi premier chef invité de l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg (1990-1994), premier chef invité du Maggio Musicale de Florence (1992-1998), chef principal de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne (1997-2010).

Semyon Bychkov tient la chaire Otto Klemperer à la Royal Academy of Music de Londres et la chaire Gunther Wand au BBC Symphony Orchestra. Il a été nommé chef principal et directeur musical de l'Orchestre philharmonique tchèque à compter de la saison 2018-2019 ; il succèdera à ce poste à Jiří Bělohlávek, décédé en mai dernier.

Avec l'Orchestre national de France, Semyon Bychkov a interprété Wagner et Richard Strauss le 12 juin 2014, et Khatchatourian et Tchaïkovski le 15 décembre 2016.

POUR ALLER PLUS LOIN

RÉFÉRENCES



EMISSIONS DE RADIO FRANCE

- 1er au 05/04/1996 : France Culture, Le Rythme et la Raison par Véronique Puchala. Serge Rachmaninov, invité : André Lishke

- 28/12/2003 : France Musique, Le Pavé dans la mare par Frédéric Lodéon.

Dances symphoniques op 45, analyse avec François Dru, André Lishke et Béatrice Thiriet

- 02 et 03/11/2016 : France Musique, Arabesques par F-X Szymczak

Grand compositeurs et virtuoses pour piano : Serge Rachmaninov

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- FOUSNAQUER Jacques-Emmanuel : Rachmaninov (Seuil Solfèges, 1994)

- GROLEAU Jean-Jacques : Rachmaninov (Actes Sud, 2011)

- TOP Damien : Serguei Rachmaninov (Bleu nuit, 2013)

- LISCHKE André : Histoire de la musique russe. Des origines à la Révolution (Fayard, 2006)

- LISCHKE André : La musique en Russie depuis 1850 (Fayard, 2012)

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Rachmaninov : Danses symphoniques et Cloches par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, Sir Simon Rattle, direction (2010-2011)

- Rachmaninov : Danses symphoniques, version 2 pianos par Martha Argerich et Alexandre Rabinovitch (Warner, 2016)

- Rachmaninov : Danses symphoniques, Orchestre Philharmonique de Russie, Vladimir Spivakov, direction (RCA Read seal, 2011)

DVD

- Rachmaninov : the harvest of sorrow, documentaire de Tony Palmer (Isolde film, 2009)

- L'Oiseau de feu de Stravinsky et la Symphonie n°2 de Rachmaninov : concert de l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Eugene Ormandy (2009)

- Rachmaninov, film biographique de Pavel Lunguin, 2007 (DVD sorti en 2014). Biopic sans doute un peu romancé, déconseillé aux enfants